

DIMANCHE 05 MARS 2023
Culte à Trescléoux (05700)



Lectures du jour :

Esther 3, 8-15, et autres extraits

Romains 8, 26-27,

Matthieu 13, 24-43 (*Voir méditations du 20-juil-08, 17-juil-11, 20-juil-14*)

Esther et le projet de Dieu

Frères et sœurs,

Après avoir vu avec le livre de Ruth¹, que rien n'était jamais écrit d'avance et que de l'obscurité la plus noire pouvait jaillir la lumière, je vous propose ce matin, un autre petit livre dont l'héroïne et une autre jeune femme, Esther, juive de la diaspora, restée en Perse comme nombre de ses compatriotes², dont certains ont obtenu des postes à responsabilité dans l'administration perse, comme son cousin Mardochée, qui l'a recueillie après la mort de ses parents.

Un petit livre, dont certains se demandaient ce qu'il faisait dans la Bible, car on n'y parle que de festins, de tirages au sort, de quiproquos, de massacres et de contre-massacres, mais jamais de Dieu.

Est-il pour autant absent de ce livre ? A vous d'en juger :

Ce livre commence ainsi : (1^{ère} lecture au Chapitre 1)

Le plan de Mardochée

Evidemment, le roi ne va pas en rester là et il répudie sa femme, et convoque toutes les jeunes filles du royaume pour en choisir une comme reine.

Pensant que cela pourrait être bénéfique pour la sérénité de son peuple³, Mardochée pousse Esther à se présenter.

Ce qu'elle fait, tout en taisant son appartenance à cette minorité juive.

Comme dans un conte de fée, le roi tombe amoureux d'Esther.

Il la choisit comme reine et organise en son honneur un nouveau grand banquet.

Pendant ce temps, Mardochée, qui trainait dans les couloirs du Palais, entend deux membres de la garde du roi conspirer contre lui, projetant son assassinat.

Mardochée en informe Esther, qui en informe le roi. Après enquête les deux conspirateurs sont jugés et pendus.

Haman : grandeur et...effet boomerang

Le roi avait un premier ministre, Haman, qu'il comblait de richesses et d'honneurs,

¹ Voir méditation sur Ruth 1, 1-22

² Soit environ 50 ans après l'édit de Cyrus (en -539) proclamant la libération des juifs, leur retour en Judée et la reconstruction du temple de Salomon.

³ Minoritaire et descendant de déportés.

ordonnant à quiconque de se prosterner devant lui sur son passage. Ce que Mardochée refuse, au nom de son Dieu, le seul devant lequel il doit se prosterner.

Haman, furieux, conçoit avec son clan⁴ un plan d'extermination de tout le peuple juif, et « tire au sort » le jour de cette opération⁵ au cours de laquelle seront pillés les biens des juifs et Mardochée pendu en place publique.

Hamann fait part de son projet au roi : Un « modèle » de xénophobie ordinaire !!

2^{ème} Lecture au chapitre 3

Peu de temps après, le roi s'inquiète de savoir si Mardochée a reçu quelque honneur ou distinction pour avoir dévoilé au roi le complot qui s'ourdissait contre lui. A la réponse négative de ses gardes, il convoque Haman :

3^{ème} Lecture au chapitre 6

Incroyable retournement de situation, qui, en contrepartie ne fait qu'accentuer la rancœur d'Haman et son désir de vengeance.

Et, nouvelle démonstration que la roche tarpéienne n'est jamais très loin du Capitole, Esther, la reine, invite le roi et Haman à un nouveau banquet au cours duquel elle annonce au roi que l'instigateur du complot contre lui est en réalité Haman et que son projet d'extermination des juifs serait une perte énorme pour le Royaume.

Le roi, suffoquant de colère, sort prendre l'air dans le jardin. Pendant ce temps, Haman se jette aux pieds d'Esther pour implorer sa clémence. Rentrant dans la salle du banquet, le roi voit Haman devant la reine, croit qu'il est en train de l'agresser, appelle ses grades, et fait pendre sur le champ Haman au gibet que ce dernier avait préparé pour Mardochée.

Dieu, l'absent présent :

Tous ces retournements de situation, ces quiproquos, sont-ils dus à de simples concours de circonstances ou bien répondent-ils à un projet, qui emprunterait des chemins très tortueux ?

Car, *in fine*, quelle est la conclusion, provisoire, de cette histoire, écrite probablement en une période où le peuple était l'objet de persécutions⁶ ?

Le Peuple Elu, même réduit en esclavage, même dispersé en terre étrangère, le peuple a été sauvé par deux fidèles du Seigneur⁷, Mardochée, qui suivait son plan, et Esther, jeune femme courageuse qui n'hésite pas à parler au roi sans savoir comment celui-ci réagira.

On pourra souligner en l'occurrence, que la piété de Mardochée et Esther leur confère un rapport au pouvoir, aux antipodes d'Haman et consorts, mettant leur position

⁴ Les Amalécites, ennemis héréditaires des juifs, descendants d'Amalek, l'ennemi de Saül. Cité en Deutéronome 25, 17 et 27,19. En remontant plus loin Amalek est le petit-fils d'Esau, d'où cette haine tenace envers les descendants de Jacob.

⁵ Ce sera le treizième jour du douzième mois, qui est le mois de Adar.

⁶ Les biblistes pensent à l'époque d'Antiochos IV qui promulgue un édit en décembre de l'an -167, appelé « édit de persécution », qui provoquera la révolte des Maccabées.

⁷ Avant de se présenter au roi, Esther ordonne au peuple 3 jours de jeûne d'humiliation pour cette transgression. (Chap. 4, 15).

privilegiée au service de la communauté. Les uns servent⁸, les autres se servent.

Alors, on pourrait dire, « Et Dieu dans tout ça ? ».

Vous connaissez la réponse : L'alliance éternelle conclue entre Dieu et Abraham est toujours à l'œuvre au bénéfice de son peuple.

Violence contre violence

Mardochée reçoit tous les biens d'Haman, et le roi promulgue un nouveau décret qui non seulement annule le précédent mais autorise les juifs à exercer « leur droit de légitime défense » à l'encontre de ceux qui voulaient les exterminer, ***de se mettre en défense pour leur vie, et de tuer, et faire périr toute force du peuple qui les opprimerait*** (Chap.8, 11).

4^{ème} Lecture au chapitre 9

Et les juifs appliquèrent avec rigueur cette nouvelle version de la Loi du Talion⁹, appliquant strictement la même sanction que celle à laquelle ils ont échappé, se limitant au même unique 13^{ème} jour du mois de Adar et veillant scrupuleusement à ne toucher aucun bien de leurs victimes.

La fête de Pourim¹⁰ :

Le lendemain, le 14^{ème} jour, les juifs firent de ce jour, un jour de joie et de festin, et un jour de fête, où l'on s'envoyait des présents l'un à l'autre.

Mais que l'on ne se méprenne pas sur le sens de cette fête de Pourim. Elle ne commémore nullement le massacre des Amalécites, le clan d'Haman. Voici ce qu'en dit Mardochée

Dernière lecture (Chapitre 9)

Cette fête est un témoignage de reconnaissance envers YHWH, le Seigneur, qui par des retournements de situation inattendus, des quiproquos volontairement générés, a permis que le peuple soit sauvé alors qu'il était voué à une extermination programmée par Haman au chapitre 3, au nom d'une xénophobie ordinaire qui ne supporte pas la différence, la diversité, et dont on a pu relire le fac-similé lors des dernières élections présidentielles.

C'est pourquoi cette fête se déroule dans la joie et le bruit des crécelles, avec des repas bien garnis et bien arrosés en souvenir des banquets offerts par le roi et par Esther, mais on n'oublie pas, dans ce temps de reconnaissance, d'inviter les amis et voisins, leur faisant de petits cadeaux comme le firent les habitants de Suse.

Au cours de cette fête, le rouleau du livre d'Esther est lu en entier à voix haute à la synagogue ou à la maison. Il est précédé de la lecture des « versets de rédemption »¹¹ :

Une espérance pour toutes les diasporas

Le livre d'Esther est un message d'espoir pour toutes les diasporas, juives ou non.

⁸ Ce qui est le véritable sens étymologique du mot « ministre » : serviteur.

⁹ Déjà pratiquée à Babylone 18 siècles avant notre ère (voir Stèle d'Hammourabi).

¹⁰ Pourim est un nom d'origine perse, signifiant « le sort ». Pourim est « la fête des sorts ».

¹¹ Deutéronome 32 (Cantique de Moïse)

L'argumentaire d'Haman résume bien la difficulté des minorités d'exister en tant que telles et l'obligation dans laquelle elles sont de préserver leur culture, leurs traditions, leur langue, pour conserver leur identité.

Intégration sans dissolution

C'est une équation à laquelle les juifs de la diaspora sont confrontés depuis des siècles : Comment s'intégrer sans se dissoudre ? Comment adopter les mœurs des pays hôtes sans renier son Dieu ?

Et nous n'oublions pas l'attitude de ces « hôtes » : le juif bouc émissaire désigné lors de la grande peste de 1350, l'expulsion des juifs d'Espagne en 1492 par les « rois très catholiques¹² », les pogroms de Russie depuis le 12^{ème} siècle, ou, et évidemment, la « solution finale » des nazis.

Et évidemment, ce livre nous parle, car la tirade d'Haman sur les juifs qu'il faut exterminer résonne douloureusement avec la révocation de l'Edit de Nantes dont le projet était l'élimination des Huguenots du Royaume, pour des motifs assez proches.

Si le peuple juif a connu 70 ans de déportation, les huguenots ont connu 1 siècle de déportation intérieure : pasteurs pendus, participants aux « assemblées » envoyés au galères à vie, leur faute étant inexpiable, les femmes envoyées en prison à vie¹³, les dragonnades torturant les familles, chez elles, jusqu'à leur abjuration.

Et aujourd'hui, devenus archi-minoritaires, comment conserver notre identité, et rester fidèles à cette foi au prix de leur vie, que nos ancêtres nous ont laissée en héritage ?

La spirale de la violence

Mais ce livre montre aussi l'engrenage de la violence dans laquelle les juifs auraient pu être entraînés¹⁴, si Mardochée n'y avait pas mis un terme par cette **fête de Pourim**, détournant les juifs de l'esprit de vengeance vers un acte de reconnaissance.

Cette nécessaire fraternité entre les peuples ne peut s'obtenir si l'on se répond gibet contre gibet. En revanche, juifs et non juifs peuvent expérimenter leur fraternité, au pied d'un autre gibet, unique et définitif, la croix où Jésus Christ, mort pour l'Humanité toute entière, réconcilie juifs et non juifs dans l'amour divin.

Ce que Paul dit à a façon :

**C'est lui, en effet, qui est *notre paix* : de ce qui était divisé, il a fait une unité.
Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation :
La haine¹⁵.**

Amen !

François PUJOL

¹² Ferdinand d'Aragon et Isabelle de Castille.

¹³ *La Tour de Constance à Aygues Mortes, la Tour de Crest et bien d'autres.*

¹⁴ *Cela s'est produit à plusieurs moments de leur histoire et cela s'est en général mal terminé (« guerre des juifs » contre Rome), comme s'est mal terminée la « guerre de Camisards » (1702-1704).*

¹⁵ Ephésiens 2, 14-16